



# Claude REICHMAN : d'abord s'asseoir à la table commune

**M&V :** Claude Reichman, vous qui observez la vie politique depuis des années au titre de votre combat contre le monopole de la Sécurité sociale et,

comme patron d'émission sur Radio Courtoisie, parmi les plus écoutés et les plus autorisés, que pensez-vous de la proposition de Jean-Marie Le Pen d'une coalition des patriotes ?

**Claude Reichman :** Le principe en est excellent. La notion de patriote permet de dépasser les clivages politiques et de se référer à l'essentiel. Mais cet appel de Jean-Marie Le Pen s'inscrit dans un contexte électoral, celui de l'élection présidentielle et des législatives de 2007, et non dans un grand mouvement de sursaut. Un tel mouvement est le préalable indispensable à une union patriotique. Sinon, ce sont les calculs politiques et les arrière-pensées qui vont l'emporter et rendront un tel projet irréalisable.

**M&Vie.** Les autres responsables de la droite nationale n'ont-ils pas été trop rapides dans leur réponse, l'une positive l'autre négative ?

**C. R.** Ces réponses s'inscrivent dans le contexte politique que je viens d'évoquer. Une coalition des patriotes ne peut se bâtir sur le simple appel d'un leader. Il faut une phase de préparation intensive, fondée sur des analyses convergentes et des actions communes. C'est ainsi que se construira le socle du soutien populaire dont une coalition des patriotes ne peut se passer si elle veut réussir.

**M&Vie.** Ne pensez-vous pas que, dans tous les cas, cette coalition rallie les suffrages du plus grand nombre et rencontre un véritable assentiment populaire ?

**C. R.** Si, mais cela reste au niveau du souhait, de l'aspiration. La difficulté, dans la vie comme en politique, c'est le passage à l'acte. L'expérience prouve que celui-ci ne se produit pas sans qu'une phase de préparation, parfois longue, parfois brève, mais toujours intense, se soit déroulée. Je vais vous donner un exemple. Les principaux leaders de la vraie droite, actuellement, sont Jean-Marie Le Pen, Philippe de Villiers et Bruno Mégret, auxquels on peut ajouter quelques personnalités qui s'illustrent dans le domaine associatif ou culturel. On n'a jamais vu ces personnes réunies dans un colloque où chacune s'exprimerait et écouterait les autres. Com-

ment voulez-vous qu'ils agissent ensemble dans une coalition des patriotes ? Il faut qu'ils donnent préalablement l'exemple de leur ouverture d'esprit et de leur bonne volonté. Eh bien, je lance dans vos colonnes l'idée d'un tel colloque. Monde & Vie peut parfaitement en être l'organisateur. Après tout, votre journal exprime assez fidèlement ce qui peut être considéré comme "l'opinion de la droite", sans parti pris politique. Il est donc naturellement bien placé pour traduire physiquement cette ligne rédactionnelle en accueillant les protagonistes principaux de la future coalition des patriotes.

**M&Vie.** Au lieu de prétendre "plumer la volaille" du parti le plus proche de soi, ne vaut-il pas mieux chercher des électeurs dans le formidable réservoir que constituent les déçus de l'UMP, les abstentionnistes, et tous ceux qui sont susceptibles de se rallier à une coalition pouvant conduire aux portes du pouvoir ?

**C. R.** Bien sûr. Pour arriver au pouvoir, la vraie droite doit approcher de 50 % des suffrages. Si elle est trop loin de ce pourcentage, il y aura une coalition de l'UMP, de l'UDF et des socialistes, cette coalition sera majoritaire et le pays restera gouverné comme il l'est maintenant, c'est-à-dire selon la méthode du chien crevé au fil de l'eau. Je pense donc que Philippe de Villiers commet une erreur en tentant, pour lui prendre des voix, d'imiter le langage de Jean-Marie Le Pen. Celui-ci est détenteur de la marque de fabrique et il est vain de le plagier. Si, comme je le crois après l'avoir entendu s'exprimer clairement sur le sujet, Villiers est dans une stratégie de rupture avec son ancien camp, il serait mieux inspiré d'apporter une contribution plus originale à l'œuvre commune. Intelligent comme il l'est, cela ne devrait pas lui être trop difficile.

**M&Vie.** Comment situez-vous dans cette analyse la Révolution bleue, dont vous êtes le principal animateur ?

**C. R.** La Révolution bleue a choisi de défendre trois points essentiels et trois seulement : Non à la chienlit, non au trop-plein d'impôts et de charges, non aux politiciens incapables. Quand un grand mouvement populaire se sera constitué sur ces trois thèmes, il appartiendra aux partis politiques qui s'inscriront dans cette démarche de lui donner sa traduction institutionnelle. Et la France sera sauvée !

Propos recueillis par Paul Romain